**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 7 (1934)

**Heft:** 3

**Artikel:** Construction en Russie

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-119903

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

L'HABITATION

MARS 1934 3
7me ANNÉE

# Construction en Russie.

Un architecte suisse, de retour de Russie où il était engagé en qualité de technicien spécialiste, a pu nous donner des renseignements intéressants, dont l'objectivité a été remarquée par quelques grands journaux suisses. Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant un résumé du remarquable exposé de notre confrère, qui fait abstraction complète de toute remarque d'ordre politique.

### Le programme économique.

Dans la Russie en période de reconstruction, nous essayerons de montrer le rôle de l'architecture. Le vaste projet de transformer la Russie en pays industriel avec une agriculture rationalisée, l'effort fait pour le développement parallèle de la ville et de la campagne, l'économie collective ne peuvent rester sans influence sur la construction. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il existe sur le territoire de l'U. R. S. S. des peuples nomades et un artisanat important; ces formes de l'économie sont encore vivantes aujourd'hui et il faut en tenir compte.

### Le logement sous l'ancien régime.

Deux chiffres: ville 18 %, campagne 82 %, telle est la répartition de la population en Russie. En Angleterre et en Allemagne la proportion est renversée. Aujourd'hui les 3/4 des maisons de Moscou sont encore en bois; la construction des rues est rudimentaire et le réseau ferroviaire qui couvre l'immense plaine russe est bien mince. Leningrad, avec son caractère occidental, donne l'impression d'un corps étranger. Dostojewsky l'appelait la ville abstraite!

Il ne peut être question de développer une tradition du logement comme chez nous, car jusqu'ici l'ouvrier logeait, dans les cas favorables, dans des casernes ouvrières où chaque chambre était occupée par une ou même deux familles. En 1912 il y avait à Moscou 200,000 personnes occupant 26,000 locaux à coucher. L'habitation telle que nous la concevons chez nous n'existait d'ailleurs pas non plus pour les classes aisées qui habitaient de vastes appartements d'apparat de 8 à 10 chambres. Le programme architectural de l'ancienne Russie se limitait à une certaine monumentalité dont l'expression était limitée aux bâtiments publics, banques, palais, etc.

### Après la Révolution.

La révolution fut tout d'abord une catastrophe économique. Le seul progrès réalisé dans le domaine du logement consista en une répartition plus régulière des surfaces habitables, chaque personne ayant droit à 5 m.$^2$ = 1/3 de chambre. (En Allemagne cette répartition donnerait 1 chambre à chaque personne.) De cette façon, la vieille Russie laissa comme héritage une faible réserve de logements. Durant la période de transformation économique (N. E. P.) influencée par les intellectuels libéraux, il était admis que seule une architecture moderne, dans le sens que nous lui donnons chez nous, pouvait être réalisée; les architectes de la vieille école étaient tenus à l'écart. En réalité on construisit très peu durant cette période.

L'établissement du plan quinquennal changea considérablement la face des choses. La construction industrielle prima tout. De nouveaux centres devaient être créés et les agglomérations existantes agrandies. Ce fut l'exode vers la ville. Moscou ne put suffire à l'assaut des immigrants, bien qu'en 1931 le nombre des nouveaux logements fût porté à 200,000 contre 70,000 en 1927. (Moscou comptait 1,6 millions d'habitants en 1920, et 2,8 millions en 1931.) Certaines villes industrielles moyennes voient leur population augmenter jusqu'à 155 %.

On prit d'abord en exemple les logements de la ville de Vienne, mais aujourd'hui on construit partout la maison moyenne à plusieurs étages, telle qu'elle est d'usage chez nous. Ce ne sont pas des considérations politiques, mais surtout des raisons techniques qui ont amené à cette solution. Les rigueurs du climat obligent, en effet, pour une utilisation rationnelle du chauffage central et l'économie des maçonneries extérieures, à construire la maison collective. A côté de ce mode de construction se répand dans une large mesure la maison standardisée en bois, sur le modèle suédois, fabriquée par avance en grandes quantités dans les scieries de la Volga et de Sibérie.

### Les maisons communes.

Les grandes maisons communes projetées en vue d'une vie en communauté avec suppression du ménage, n'ont guère été réalisées que sous forme de quelques exemples peu importants. On en reste à l'appartement individuel avec cuisine personnelle. Le ménage est cependant quelque peu déchargé par les repas communs qui remplacent nos restaurants et sont annexés aux grandes fabriques et bureaux.

### L'extension des villes et la création de nouvelles villes.

L'aménagement urbain est une des grandes tâches entreprises par le nouveau gouvernement. En 1917 il n'y avait que 18 villes canalisées partiellement.

En 1931 on peut compter 50 villes canalisées. Les réseaux d'eau potable et l'électrification sont également en progression.

La construction des nouvelles villes est basée sur un plan de colonisation. Les facteurs qui interviennent sont: la création de nouvelles industries, l'exploitation de matières premières et une politique tendant à augmenter le nombre des centres de culture urbaine. A l'exception des cités de villégiature de la Crimée, on ne connaît que des villes industrielles.

Durant la période « utopique », il existait deux tendances: l'une préconisant la ville éparpillée (centrifuge) et l'autre la ville concentrée (centripète). Aujourd'hui cette dernière conception est seule admise, car la ville doit être le noyau actif d'où partent les initiatives.

L'extension de Moscou présente de grandes difficultés, car on ne désire pas augmenter sa population et les nouvelles industries ne sont plus admises. Malgré ces mesures on compte encore sur un accroissement inévitable allant à 4 millions d'habitants.

**L'organisation de la construction.**

Les architectes et entrepreneurs privés n'ayant plus le droit de pratiquer sont remplacés par de grands bureaux d'études techniques ou de vastes entreprises appelées Trusts. Malgré cet effort de concentration, les progrès de l'industrie des bâtiments sont insuffisants, tant au point de vue de la qualité que de la quantité. Les briques, le ciment et le fer faisant souvent défaut, on construit en bois et parfois en pisé. Ces matériaux déterminent naturellement une architecture qui ne peut se mesurer avec celle de nos pays.

**Architecture moderne et traditionnelle.**

Comme nous le disions plus haut, l'architecture moderne et la révolution semblaient être deux conceptions étroitement liées. Mais les jeunes architectes révolutionnaires qui menaient le mouvement constituaient une minorité et n'avaient pas d'expérience suffisante, aussi leur crédit dura-t-il peu, et lorsque les tâches pressantes se présentèrent, il fallut s'adresser aux vieux spécialistes, qui apportèrent leur technique, mais aussi leur bagage de formes académiques et traditionnelles. C'est la raison pour laquelle l'architecture soviétique est aujourd'hui semblable à celle du régime précédent, tandis que l'architecture moderne est considérée par beaucoup comme un signe de décadence du régime capitaliste. Par contre, les problèmes d'urbanisme sont traités dans un esprit différent, parce qu'ils reflètent une économie nouvelle. Il n'existe d'ailleurs pas de dictature dans ce domaine. C'est l'opinion publique et, dans le cas particulier, les discussions au sein de l'Union des architectes de l'U. R. S. S. qui donneront à la Bussie son architecture de demain.

# La construction à Lausanne.

Dans un article paru dans la *Feuille d'Avis de* Lausanne, M. Maxime Reymond jette un cri d'alarme à propos de l'activité dans l'industrie du bâtiment.

« En 1931, la direction des travaux avait donné l'autorisation de construire pour 1413 logements; en 1932 pour 1094 logements. Ces chiffres étaient déjà hors de proportion avec les besoins réels, puisque la population de notre ville n'augmente que de 2000 habitants par an, ce qui ne nécessite que 500 logements nouveaux.

Cependant, l'année 1933 tient et de beaucoup le record: 1373 logements autorisés pour le premier semestre, 1478 pour le second semestre, soit au total 2851 appartements. C'est plus que l'on en a autorisé à Berne, à Bâle et même à Zurich.

Sans doute, qui dit autorisation de construire n'entend pas que la construction se fera nécessairement. Nous l'avons déjà dit plusieurs fois. Néanmoins, les permis d'habiter — qui sont un indice plus décisif — ont porté en 1931 sur 1151 logements, en 1932 sur 1543, en 1933 sur 1361 logements, dont 510 dans le premier semestre et 851 au cours du second semestre.

Au total, en trois ans, 4055 logements nouveaux alors qu'il en fallait seulement 1500 pour loger les 6000 habitants arrivés à Lausanne durant cette période. Il y a donc eu 2500 logements achevés de trop.

Et ce n'est point fini. Il suffit de rappeler les énormes constructions en cours: avenue de Rumine, chemin Vinet, avenue de France, Petit-Chêne et Grand-Chêne, Jurigoz et Mont-Choisi, constructions qui seront terminées, pour la plupart, cette année, et qui, à elles seules, jetteront sur le marché plus de 1000 logements nouveaux.

C'est absolument fou. Il faut, il est vrai, constater aussi dans ces derniers mois un ralentissement dans les autorisations données: 1373 logements durant le premier semestre de 1933, 1117 dans le troisième trimestre, et 461 seulement dans le quatrième. Mais nous savons que les spéculateurs n'ont pas encore abandonné la partie.

Il faut une fois de plus insister fortement pour que cela cesse, sans quoi nous aboutirons à une catastrophe. La Municipalité prévoyait, l'automne dernier, 3500 logements vacants pour ce printemps. On peut carrément compter aujourd'hui plus de 4000.

Au train où la population de Lausanne augmente, il faudrait au moins six ans pour absorber cette production. C'est insensé. »

« Le ralentissement nécessaire ne peut venir que des intéressés eux-mêmes. Il paraît plus utile aujourd'hui de mettre les bâtiments un peu anciens, de 20 ou 30 et 40 ans en arrière, au niveau des besoins et des commodités du jour, que de faire